Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570243
Centre d'intérêt: 751

Bizzzz et Noiraud : une sélection des meilleurs textes des élèves de sixième et troisième années, 1986. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1988.
55 p. : ill. ; 20 cm.

Code: 8889-599 ; 16-7407-10.

ISBN 2-550-14502-X

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Ministère de l'éducation

Descripteur(s): Composition * Primaire (Ordre d'enseignement)

Pour témoigner de la qualité des apprentissages en français, le MEQ a sélectionné des textes d'élèves de troisième et sixième années du primaire rédigés lors de l'épreuve officielle de français écrit et les présente dans cette publication. En troisième année, les élèves devaient s'imaginer être une abeille, se décrire comme abeille et raconter un voyage imaginaire. En sixième année, ils devaient raconter les aventures de Noiraud, le petit chat de Pascal et Mélanie resté seul après le départ de la famille pour la ville.

Type de document: r

EDUQ
8970243

BIZZzz et Noiraud

Une sélection des meilleurs textes
des élèves de sixième et troisième années
1988

Québec

BIZZzz et Noiraud

Une sélection des meilleurs textes
des élèves de sixième et troisième années
1988

L'illustration de la page couverture a été créée par Yvon Roy, un élève de 5e primaire à l'école Youville de la commission scolaire Berthier-Nord-Joli. Celle reproduite au dos est une création de Mathieu Paquin, un élève de 2e primaire à la même école.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1988

ISBN 2-550-14502-X

Dépôt légal - quatrième trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec

Table des matières

Présentation 5
À la montagne de Joliprintemps, Sylvie Pinsonneault 7
Atterrissage forcé, Renaud Patry 8
Au pays des roses glacées, Véronique Duperré 9
Au secours de la famille Leclerc, Lucie Côté 10
Dans la jungle, Anne-Laure de Cadoüe 11
Des serpents, un drôle de chat, un raton et Martha, Nadia Lavallée 13
D'une famille à l'autre, Benjamin Doyon 14
Escapade dans un panier de provisions, François Beaupré 16
L'aide de monsieur Grandedent, Dominique Boily 17
L'ami Gustave, Tony Turcotte 19
La nouvelle mascotte, Stéphane Gagnon 20
La peur de Rosine et Blondine, Véronique Côté 21
L'arrivée des guêpes, Caroline Moiroud 22
L'auto qui passait par là, Dany Dallaire 23
La vie continue, Marie-Hélène Papineau 25
Le médaillon magique, Mélanie Poulin 27
Les émotions de Biz-Biz, Éric Fournier 28
Les retrouvailles, Tania Laurin 29
Le trésor, Mélanie Morency 31
Le voyage de Piquette, Véronique Loisel 34
Noiraud équilibriste, Catherine Pianet 35
Noiraud ne lâche pas prise, Hugues Boisvert 37
Noiraud voit la vie en rose, Marie-France Bernier 40
Pichounine l'abeille, Jenny Aubin 41
Quel drôle de hasard!, Luce Boucher 43
Quelle coïncidence!, Bianca Laberge 44
Sur les fleurs . . . , Benoit Desjardins 47
Un chat rusé et chanceux, Mathieu Bouchard 48
Un merveilleux voyage, Amélie Nadeau 49
Un voisin compréhensif, Patrick Blass 50
Vive la vie à la campagne, Éric Dallaire 51
Taxi! New-York s'il vous plaît, Karine Perron 53
Remerciements 54

Présentation

Dans le cadre de l'épreuve officielle de français écrit et de l'évaluation du programme de français du primaire, le ministère de l'Éducation a proposé des épreuves de composition aux élèves de sixième et de troisième années. En sixième année, près de 1150 copies venant de 36 écoles du Québec ont été corrigées. En troisième année, 400 textes venant de 24 écoles ont été soumis aux correctrices.

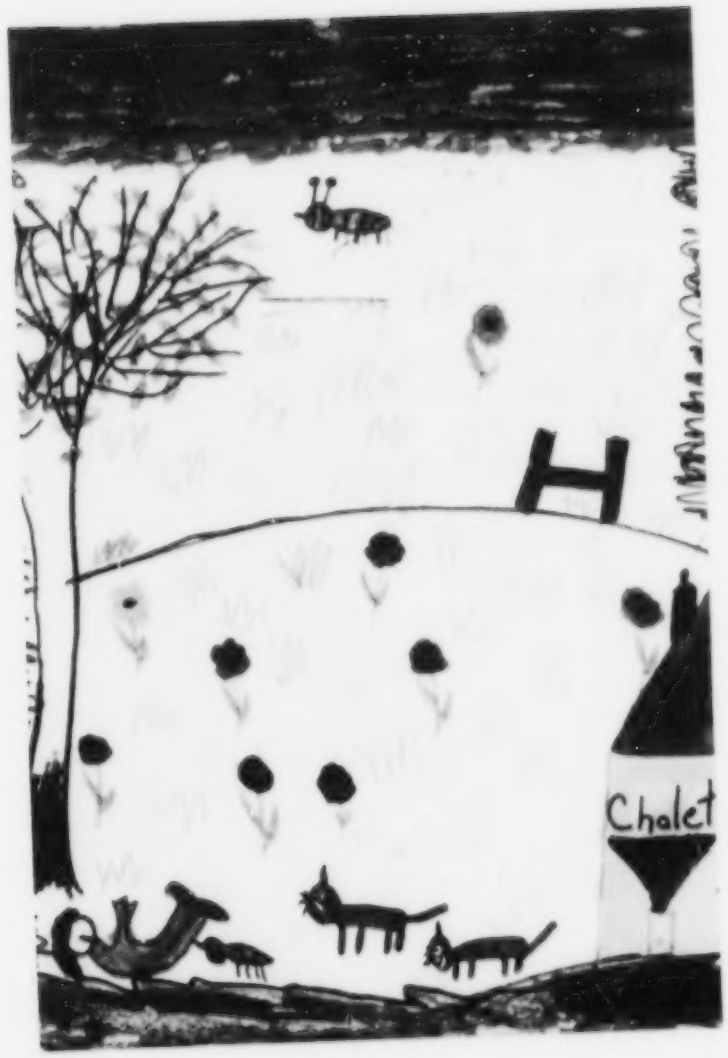
Dans les deux cas, les élèves avaient à inventer une histoire et à la raconter. En sixième année, ils devaient raconter les aventures de Noiraud, le petit chat de Pascal et Mélanie qui se retrouve seul après le départ de la famille Leclerc, les parents n'ayant pas voulu que leurs enfants amènent Noiraud vivre à leur appartement à la ville. En troisième année, les enfants devaient s'imaginer être une abeille, se décrire comme abeille et raconter un voyage imaginaire.

En parcourant le recueil, vous participerez aux nombreuses aventures de Noiraud, tantôt rusé, désespéré, entêté, heureux ou malheureux. Vous découvrirez aussi les nombreuses facettes de BIZZzz, l'abeille qui, au fil des textes, change de nom et de physionomie.

Nous espérons que les lecteurs et les lectrices trouveront beaucoup d'agrément à lire les fruits de l'imagination des élèves du primaire. Ils constateront avec grand intérêt qu'au-delà de l'imagination, les élèves sont capables de présenter des textes bien structurés, dont l'histoire est facile à suivre.

Les trente-deux textes qui composent le recueil ont été choisis parmi les meilleurs textes corrigés des différentes régions du Québec. La publication de ces textes permet de valoriser les bonnes rédactions et d'encourager les différents milieux à publier les textes de leurs élèves.

N'hésitez plus ... partez à l'aventure avec BIZZzz et Noiraud.


H
Chalet

À la montagne de Joliprintemps

Je m'appelle Petite Abeille. Mon cou est mince, j'ai des pattes velues et sur ma tête il y a deux antennes. J'ai des ailes transparentes. Aujourd'hui je vais à la montagne en chocolat avec mon amie, Mielieuseuse. Cette montagne se trouve à Joliprintemps. Nous voulons l'escalader. Mais avant, nous mangeons du pollen. J'en mange tellement que j'ai mal au ventre. J'attends que ça se passe et nous commençons à escalader la montagne.

Je perds l'équilibre et je tombe. Je me suis cassé une patte. Mielleuseuse me transporte chez le docteur Écrevisse. Il me dit: « Je vais te faire un plâtre. » Je dois porter ce plâtre pendant un mois. Après un mois, on retourne chez nous. On est fatigué. On va se coucher. Le lendemain matin, on raconte notre aventure aux autres.

Sylvie Pinsonneault

École Saint-Maurice
Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine

Atterrissage forcé

Le lendemain, Pascal prit le chat et le mit dans son sac de voyage. Ses parents allaient-ils le découvrir? Pas avant l'aéroport, car ils y étaient rendus.

Ils embarquèrent dans l'avion. Après quinze minutes, le chat miaula! Eh! oui! Monsieur Leclerc fâché lui dit qu'il allait le tuer à la maison. Mélanie le prit, le flatta, fit ouvrir le hublot par Patrick et le jeta sans regret, par l'ouverture. Les enfants furent très tristes et ne purent s'empêcher de songer que peut-être, de leur faute, un gentil chaton était mort.

Quand ils avaient lancé le chat, ils étaient près de Cincinnati (États-Unis). Au début, Noiraud était confiant, mais lorsqu'il entra dans un nuage... Les yeux faillirent lui sortir de la tête. Imaginez! Il virevolta, pirouetta et s'écrasa sur l'étape la plus dure du voyage. Le sol, bien entendu.

Le chaton marcha deux jours et arriva en plein centre-ville de Cincinnati. Là, il marchait dans les rues commerciales à la recherche de nourriture. Il fouilla dans les poubelles, dans les égouts et chassa même les souris (ce qu'il n'avait jamais fait de sa vie!).

En désespoir total, il se coucha sur l'asphalte. Une auto (une belle BMW) filait à toute allure sur cette route. Hiii! Elle freina. Des enfants débarquèrent de la voiture et prirent le chat. C'est ainsi qu'il vécut très heureux et surtout très bien nourri.

Mais dorénavant, chaque fois que les Leclerc passaient au-dessus de cette ville de l'Ohio, ils ne pouvaient s'empêcher de penser à ce pauvre petit Noiraud.

Renaud Patry

École Sainte-Anne
Commission scolaire de Pontiac

Au pays des roses glacées

Bonjour! Veux-tu entendre un merveilleux voyage au pays des roses glacées? Un pays joyeux et imaginaire, plein de bonheur, d'aventures et de sorcelleries? Eh bien! voici ce voyage fantastique.

Je m'appelle Butimiel. Je suis l'abeille la plus rapide de la ruche avec mes grandes ailes transparentes bleu-argent. J'ai un corps plein de couleurs pastel, douces et belles. Mes pattes sont toutes noires et gracieuses comme une ballerine. Mes antennes sont des radars m'indiquant le danger venant vers moi. Le signal de mes antennes fait un bruit de boîte à musique. J'ai de grands yeux bleus reflétant dans le ciel et dans l'eau.

Dans la ruche, un grand affolement règne. La reine est malade parce qu'elle a trop senti de miel doré. Le chef des abeilles nous a expliqué la situation hier, et nous a dit que pour la soigner, il fallait rapporter une rose du pays des roses glacées. Comme je suis l'abeille la plus rapide de la ruche, il m'a demandé d'y aller à une vitesse jamais vue. J'ai réfléchi toute la nuit et j'ai dit oui pour rendre hommage à ma reine gentille et aimée par toutes les abeilles.

J'ai fini mes bagages faits de feuilles de rosée d'abeille. Toutes les abeilles me souhaitent bonne chance. C'est mon départ pour le pays enchanté. Je survole la mer qui cache mille trésors enfouis sous l'eau. Je me sens perdue dans ce monde! J'arrive au pôle Nord dans une caverne enfouie sous les glaciers à l'ombre d'une rose glacée. Je ne suis pas sûre d'entrer! Enfin, je suis entrée dans la grotte enchantée. À l'intérieur, il y avait un ruisseau magique qui loge autour toutes les roses glacées. J'en ai saisi une et je l'ai coupée avec une serpe d'or. Je l'ai rapportée à la ruche. Après mon long voyage, je me sentais émue parce que toutes les abeilles me félicitaient. La reine a guéri au milieu d'une rose glacée. On a voulu conserver la rose, mais elle a fondu.

Depuis ce jour, dans chaque ruche, il y a un trophée portant mon nom.

Véronique Dupuré

Ecole Maria-Goretti
Commission scolaire de Charlesbourg

Au secours de la famille Leclerc

Mélanie se lève tôt ce matin-là. Elle est triste. Pascal aussi. Ils s'habillent et vont voir le petit Noiraud. Le chat, tout heureux, miaule de joie. Mais il ne comprend pas pourquoi ils sont si tristes.

« Noiraud, dit Pascal, nous devons nous dire au revoir. » « Comment? », pense le chat. « Nous devons rentrer chez nous », reprend Mélanie. Le chat baisse la tête et verse une petite larme de tristesse.

Noiraud suit ses petits maîtres près de l'auto. Mélanie se penche et dépose un petit baiser sur la tête du chat. Pascal fait de même. Clac! fait la portière arrière de l'auto. Au revoir! Au revoir Noiraud, crient Pascal et Mélanie.

En voiture les enfants dorment. Quand tout à coup, bang! un pneu de crevé. Noiraud les suivait à la trace. « Qu'allons-nous faire? », crie leur mère. « Attendre qu'une auto passe », dit leur père.

Les enfants sortent de la voiture. « Que c'est beau! », s'écrie Mélanie. Et ils s'amusent dans la forêt. Noiraud les avait repérés. Il va voir Mélanie et Pascal. « Miaou! », fait Noiraud. Pascal regarde. « C'est notre Noiraud. » Les enfants lui sautent au cou.

« Papa, Maman, Noiraud est revenu », chantent les enfants. « Ce n'est pas le temps de parler de ce chat, hurle leur père. À quoi peut-il servir? » « Il peut apporter un message à la ville », dit Pascal. Aussitôt dit, aussitôt fait. Noiraud est déjà parti vers la ville.

Deux heures plus tard, toujours pas de Noiraud. « Je le savais, dit le père des enfants, pourquoi j'ai fait confiance à un chat? » Mais les enfants restant les yeux fixés sur la route, aperçoivent une remorque. Noiraud a réussi. Remettez tout en place les enfants, nous repartons. « Mais papa, Noiraud? », dit Mélanie. « Eh bien! il vient avec nous. » Quelle fut la surprise de Noiraud en entendant ces mots. « Hourra! », criait tout le monde.

Noiraud s'habitua bien vite à son nouveau domaine: l'appartement. Pendant presque toute la journée, il restait seul. Mais heureux était-il lorsque tout le monde rentrait.

Lucie Côté
École La Marée
Commission scolaire de Manicouagan

Dans la jungle

Je suis une abeille. Je suis un insecte hyménoptère produisant le miel et la cire. Je suis une vertébrée. Je m'appelle Babelle. Mon corps est jaune et noir, j'ai trois paires de pattes, deux ailes et une paire d'antennes. J'habite dans une ruche accrochée à un arbre.

Je suis partie en voyage pour explorer la nature. À un moment, je vois un ours qui a faim, il s'approche de moi. Je commence à le piquer et il fuit à toutes jambes. Après, j'entends un rugissement terrible. Je me dis: « Est-ce un lion? » Par malheur, oui. Je suis dans une jungle ou quoi! J'ai vu une abeille qui sentait tellement le miel que je suis allée chez elle. (Elle m'a invitée.)

Après, je suis retournée chez moi! Je me suis cachée derrière la ruche, j'avais peur du lion féroce. Puis j'ai continué à faire du miel.

Anne-Laure De Cadoffe

Collège Français
Montréal

Des serpents, un drôle de chat, un raton et Martha

Le lendemain matin, Pascal et Mélanie étaient tristes. « Au revoir, Noiraud », dit Pascal. « On se reverra l'été prochain », dit Mélanie. Et les voilà partis en deux secondes. Pauvre Noiraud, tout seul. Il voulait tellement aller avec eux. Alors, pourquoi pas? Il se mit à la recherche de ses amis. Pendant ce trajet, il en a eu des aventures! Je vais vous en raconter.

Noiraud marchait pendant des heures et des heures. Quand il vit une belle chatte blanche passer devant ses yeux. Il trottinait en arrière d'elle, quand il tomba dans un trou de serpents. Il essaya de sortir. « Miou, Miou! » cria-t-il. Heureusement, un homme l'entendit et le sauva. « Va jouer ailleurs ou ce n'est pas dangereux, mon minou. » Aussitôt dit, aussitôt fait.

En se promenant, il vit un étrange chat noir avec une ligne blanche sur le dos. Il s'approcha, et vit que c'était une mouffette! « Miou! Miou! » Il n'avait pas le temps de courir. Il s'est fait arroser par la mouffette.

Un garçon non loin de là, vit tout ce qui arriva à Noiraud. Alors il lava le chat avec du jus de tomates. Après il ronronna, pour dire merci.

Plus tard, Noiraud s'arrêta pour dormir. Il faisait très sombre. Le lendemain, il tua un oiseau pour déjeuner. C'était facile pour Noiraud, car il était habile. Il continua à marcher pendant plusieurs jours, quand il vit un raton laveur. Le raton l'attaqua! C'était la bataille. Heureusement que Noiraud était très fort, car il tua le raton laveur.

Il reprit son chemin pendant des jours et des jours sans savoir quel chemin prendre. Voulez-vous savoir comment se termine mon histoire?

Eh bien! Il ne retrouve jamais Pascal et Mélanie, mais il s'amuse bien avec la belle chatte blanche du début de mon histoire.

De toute façon, je pense qu'il s'amusera mieux avec la belle chatte blanche. Hé oui! Elle s'appelle Martha. Un très joli nom.

Nadia Lavalle

École Paul VI
Commission scolaire Les Écores

D'une famille à l'autre

Le lendemain matin, la famille Leclerc était en route vers son appartement. Tout à coup, on entendit un « miau ». Comme vous l'avez deviné, les enfants avaient caché le chat dans une des valises.

Leur père, étant très fâché, arrêta brusquement la voiture. « Où est-il? » dit celui-ci.

Pascal lui dit que Noiraud était dans sa valise. Ce qui était vrai. Monsieur Leclerc ouvrit la valise et le chat sortit tout affolé après cet arrêt brusque et après avoir entendu la forte voix du conducteur. Noiraud courait partout dans l'auto et sortit du véhicule pour se sauver dans la forêt à côté de la voiture qui repartit très rapidement.

Noiraud redevenait un chat abandonné dans cette immense forêt. Il n'alla pas très loin et se coucha dans cette forêt. Le matin venu, un coup de feu réveilla Noiraud. Les chasseurs étaient dans les coins. Ils s'approchaient de plus en plus de Noiraud. Un chasseur le vit et dit aux autres de venir le voir. Le chasseur qui l'a trouvé revint à sa maison pour apporter Noiraud à sa femme, madame Lemer.

Celle-ci rêvait d'avoir un chat. Les jours et les semaines passèrent. Noiraud qui avait changé de nom pour Pistache, était bien traité et bien nourri.

Un jour la famille Lemer eut de la visite. Cette visite était la famille Leclerc. Pistache les reconnut tout de suite et Pascal alla le voir très rapidement. Il eut l'idée de l'apporter chez lui comme il avait voulu le faire la dernière fois. Il le mettrait en-dessous du banc de l'auto. Cela a très bien fonctionné cette fois et le chat se rendit à l'appartement. Mais que faire avec lui?

Madame Lemer téléphona à madame Leclerc pour lui demander si son chat ne serait pas venu dans leur auto par erreur? Madame Leclerc répondit non. Durant ce temps, les enfants trouvèrent quoi faire avec le chat. Ils voulaient le vendre à leur ami d'école. Le lendemain, Pascal demanda à son ami s'il ne voulait pas un chat. Son ami voulait premièrement le voir. Le midi, pendant que les parents de Pascal n'étaient pas là, son ami put venir.

Celui-ci dit que ce chat était très beau et il le prendrait. Alors le chat appartient à la famille Lafleur.

Benjamin Doyon

École Cardinal-Roy
Commission scolaire de Trois-Rivières

Escapade dans un panier de provisions

Noiraud était un petit chat intelligent et il comprit tout de suite que les parents ne voudraient pas l'amener. Il se glissa dans la valise à maman. La première partie se passa sans encombre. Mais la deuxième partie du voyage, elle ne fut pas drôle. Noiraud venait de découvrir une bouteille de shampoing que maman avait mal fermée. Il commença à jouer avec la bouteille. Le liquide se répandit partout.

Puis, Noiraud en eut assez. Il commença à se prendre d'amitié pour un séchoir. Noiraud grugea le fil. A vrai dire, Noiraud n'avait pas vraiment aimé cela. Il trouva qu'on aurait pu faire mieux, mais après tout, c'était comestible. Noiraud ne fut heureux comme un roi que lorsqu'il découvrit le panier à provisions. Il y plongea une patte, puis une autre et enfin tout le corps.

Faisant du patinage dans la margarine et de la nage dans la sauce à spaghetti, Noiraud allait peut-être devenir chat olympique. Il grignota quelques saucisses, en laissa tomber une dans la blouse à maman et une autre dans le pantalon à papa. Noiraud se mit en devoir d'attaquer le « transformer » de Pascal et de manger la poupée de Mélanie. Après quoi, il s'endormit. Il fut réveillé par des cris aigus. C'était la mère de Pascal et Mélanie.

Elle venait de découvrir les saucisses laissées par Noiraud. Peu de temps après, ils découvrirent leurs jouets ravagés par Noiraud. Noiraud, lui, fut découvert tout de suite après. La maman lui donna quelques bonnes tapes. Il fut finalement décidé que Noiraud irait chez tante Aurélie. Tante Aurélie était une vieille femme qui dans ses jeunes années était vétérinaire.

Noiraud se prit tout de suite d'amitié pour elle. En été, les enfants venaient le chercher.

Ecole Edouard-Laurin
Commission scolaire Sainte-Croix

L'aide de monsieur Grandedent

La famille Leclerc s'en va. Mélanie et Pascal sont très tristes de quitter leur chat Noiraud. « A l'été prochain! », crie Mélanie tristement.

Mais il faut que la vie continue pour ce petit chat. Noiraud va se promener dans le bois en arrière du chalet. Noiraud se retourne et voit un terrible raz de marée qui vient dévaster son chalet. Pauvre, il n'a plus rien. Noiraud, désespéré, continue sa promenade en quête d'un nouveau logis. Un peu plus tard, un castor qui avait assisté à ce désastre convoqua le sénat des castors puisqu'il en était le président. « Messieurs les castors, le moment est grave, un chat a perdu son chalet dans le coin du sixième barrage (G.I.C.6.). Avez-vous quelque chose à proposer pour aider ce gentil petit chat noir? »

Le très honorable monsieur Grandedent se leva et demanda la parole en tapant de la queue. « Moi, je m'engage à rebâtir la maison de ce chat. » Tous donnèrent une bonne dent d'applaudissement.

Les castors se mirent au travail et deux jours après, le chalet était rebâti. Je vous assure que Noiraud était content.

Un an après, les Leclerc retrouvèrent leur chat et leur chalet.

Que d'émotions pour Noiraud qui se fit cajoler.

Morale:
N'ayez surtout pas une dent contre les castors, ils sont très utiles.

Dominique Bérubé
École Saint-Joseph
Québec

L'ami Gustave

Le petit félin semblait triste depuis quelques heures. Les deux enfants le cajolaient, mais il ne ronronnait plus. Ils le prirent dans leurs bras. Son petit coeur battait. La bête, agitée tout comme la mer, a giflé son maître d'un coup de griffe à la joue. La jeune personne pénétra dans l'automobile et quitta la mer bleue et les plages sablonneuses d'Atlantic City.

Pauvre lui! Seul encore une fois. Un tout mignon chaton abandonné, délaissé. Or, il entendit une voix qui venait de la mer. C'était un vieux pêcheur qui avait au moins soixante-dix ans. Il accosta sa vieille barque, qui était aussi âgée que lui. Il amena le chaton dans sa maison et le nourrit.

Quelques mois plus tard, il devint trop gros et le vieux pêcheur dut le chasser de sa chaumière. Il le conduisit dans les bois, lui coupa les poils et Noiraud fut tout désorienté. Il décampa rapidement et le pêcheur en fit autant.

Des jours et des jours passèrent, notre Noiraud tournait en rond sans savoir où il allait. Mais, un bon matin, il rencontra un de ses plus vieux amis. Gustave, le félin de gouttière, le bon ami de tous les chats perdus ou découragés. La neige commença à tomber sur les pâturages et les recouvrit d'un manteau blanc. Le bon vieux Gustave vint reconduire Noiraud au chalet d'été. Mais, le chat ne s'attendait pas à la visite de la famille Leclerc. Car, à Noël ils venaient fêter au chalet.

Les deux enfants amenèrent Noiraud à la Société protectrice des animaux. Comme cela, Pascal et Mélanie pourront aller le voir tous les jours.

Tony Turcotte

École primaire Saint-Zacharie
Commission scolaire Langevin

La nouvelle mascotte

Le lendemain matin, c'était le départ. Pascal et Mélanie inventèrent un tas d'arguments, mais leurs efforts ne servirent à rien. La décision des parents restait la même.

Assis sur la banquette arrière de la voiture, les enfants dévisageaient leur chat tout en pleurant. Puis, la voiture démarra et disparut à l'horizon. Le chat était triste, il n'avait plus de famille d'adoption. Après sa mère, il était sûr que personne ne l'abandonnerait. N'ayant personne au monde, il décida de suivre le chemin qui mène à la ville.

Quelques mois plus tard, rendu à la ville, Noiraud n'a pas plus de chance. Il est fatigué de toujours se battre pour manger. Car à la ville, il n'est pas seul, ils sont des milliers de chats comme lui, errant et fouillant les poubelles pour trouver de la nourriture et se battre entre les chats voleurs, pour enfin pouvoir manger. Quand il était à la campagne, il était presque toujours seul pour fouiller les poubelles et manger. C'était plus facile à la campagne.

Un soir, il décida de rentrer dans un édifice où quelqu'un avait oublié de fermer la porte. Il se promena et monta se coucher sur une table.

Le lendemain matin, Noiraud se réveilla. Il était dans une salle remplie d'enfants. Il s'était endormi dans une classe. Les élèves le trouvèrent si drôle qu'ils décidèrent, avec l'accord du directeur, de le garder comme mascotte de leur école. Le soir, le concierge qui surveille l'école s'en occupera et le jour, un élève lui donnera à manger.

C'est sur ces mots que finit la merveilleuse histoire de Noiraud, le chat malchanceux, qui devient chanceux à cause d'une personne qui avait oublié de fermer la porte de l'école. Au revoir! À la prochaine!

Stéphane Bogron

École Sainte-Bernadette-Soubirous
Commission des écoles catholiques de Montréal

La peur de Rosine et Blondine

Je suis une petite abeille qui s'appelle Rosine. Mes ailes sont transparentes. Mes yeux sont bruns. Mes poils sont blonds. Mes pattes sont noires. Mes antennes sont courtes.

Cette journée là, je voyage dans un jardin avec beaucoup de petites fleurs. Je butine les roses d'un parfum magnifique. J'entends une abeille qui s'approche de moi. C'est ma cousine Blondine, elle vit dans ce jardin. « Bonjour, Blondine, ça va bien? » « Bien sûr que ça va bien. Viens, on va aller jouer dans les marguerites. » Je vois un peu plus loin des enfants qui jouent. Tiens! le ballon va tomber sur nous. Sauvons-nous là, près des fleurs. Ouf! on l'a échappé belle. « As-tu eu peur, Blondine? Oui, j'ai eu peur et toi? » « Moi aussi, j'ai eu peur. Regarde une fontaine, c'est joli. Viens on va regarder de plus près. » « C'est d'accord, mais pas très longtemps. » « Regarde, il y a une jolie fleur à côté de la fontaine. J'ai envie d'aller butiner cette jolie fleur. » « Non, il fait nuit, rentrons chez nous. Mais d'abord, je vais te reconduire chez toi. »

Puis, dans la nuit je rentre chez moi, pour aller rejoindre mes parents abeilles.

Véronique Côté

École de la Présentation
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe

L'arrivée des guêpes

Je suis Biz-Biz l'abeille. J'ai deux belles ailes transparentes. J'ai mon corps rayé de jaune et de noir. J'ai six petites pattes noires. J'ai deux antennes brunes.

Je suis partie au pays des fleurs avec mon amie Betie. Quand on est arrivé, mon amie a crié: « Regarde toutes ces belles fleurs! Viens, on va butiner sur cette jonquille pour reprendre des forces. » Puis après avoir bien mangé, on s'est reposé sur cette feuille. Après, on s'est réveillé et on a continué le chemin. On s'est aperçu qu'il y avait une troupe de guêpes qui arrivait. On s'est vite caché derrière un arbre. Les guêpes se sont éloignées. Alors, on est reparti. Puis on s'est fait une maison dans un arbre. On a mis beaucoup, beaucoup de temps.

Après, on s'est reposé dans notre nouveau domaine. On a butiné pendant deux heures pour faire du miel. Après que le miel eut été fait, on en a donné aux pauvres. Après en avoir donné aux pauvres, on est reparti à la ruche de notre reine Mademoiselle Rosette.

Caroline Muiroud
École Gaston-Pilon
Commission scolaire de Sainte-Thérèse

L'auto qui passait par là

Le lendemain matin, la famille Leclerc part. Les enfants bien déçus partent. Noiraud s'aperçoit qu'ils sont partis et qu'ils ne reviennent pas. Il décide de partir à leur recherche.

Deux heures plus tard, il rencontre un chat qui s'appelle Peter. Il lui demande: est-ce que tu as vu une auto passer par ici? Le chat répond: Oui! Où est-elle partie? D'après moi, elle est partie à la grande ville. Merci du renseignement. Il part bien décidé à les retrouver.

Le soir venu, Noiraud a faim, a soif et veut dormir. Il trouve une vieille auberge abandonnée pas très loin d'ici. Il décide d'y aller. Noiraud trouve un lit, du pain et un bassin d'eau. Il dit: c'est ici que je vais dormir et manger. Je partirai à l'aube. Noiraud se réveille en très bonne forme. Il part.

Une demi-journée plus tard, il arrive à la grande ville. Il continue d'avancer. Il voit passer une auto. Il remarque que Pascal et Mélanie sont dedans. Il court à toute vitesse pour les rattraper, mais la voiture va trop vite. Tout à coup, Pascal descend vite de l'auto et voit Noiraud. Il le prend et se demande comment il a fait pour arriver jusque-là. Ils partent avec Noiraud.

Rendus au logement, ils demandent à leurs parents s'ils peuvent garder Noiraud. Les parents répondent: oui, à la condition que vous vous en occupiez. Il a vécu heureux.

Denis Dallaire

École Marie-Gosselin
Commission scolaire [illegible] Vallée

La vie continue. . .

Voilà maintenant le moment de partir. Pascal et Melanie sont bien tristes. Les enfants le prirent une dernière fois. Le chat bien attriste les regarda partir avec un profond chagrin. Noiraud, bien decide, se dit: « J'ai eu de la tendresse et de la joie, alors la vie continue! »

Il est bien décidé à parcourir le bord de la mer. Il trouvera bien un endroit ou d'autres gens l'aimeront autant que la famille Leclerc. La journée est bien partie, le soleil brille et les oiseaux chantent à tue-tête.

Dans une maison bleue, Noiraud aperçoit une petite fille qui le regarde avec un tendre sourire. Le chat sent que son coeur bat de nouveau, il va vers la fillette qui le prend tendrement et le cajole bien doucement.

Elle porte le chaton dans la maison et le mène vers son papa. Le père le trouve mignon et splendide, mais le père lui dit: « Tu sais bien Martine que tu es allergique, je le trouve mignon et superbe, mais nous ne pouvons pas le garder, mon amour. »

La petite Martine est triste et seche ses larmes sur son petit chat qui a laissé emporter son coeur. Noiraud ne comprend plus rien, il a une peine énorme et il pense que personne ne l'aime.

Il part et s'en va vers la ville qui est à quatre kilometres. La tête basse et les yeux fatigués, il entend une voix qui lui dit: « Toi qui es d'une couleur superbe, où vas-tu? » Noiraud se retourne et il voit une chatte blanche qui est d'une finesse admirable. Il répond: « Je m'en vais à la ville car, près de la mer, personne ne m'aime; et toi, où vas-tu? »

— Je m'en vais à la ville moi aussi, y chercher des amis(es), car je suis toujours seule. Veux-tu m'accompagner?

— Oui, bien sûr! répond Noiraud.

Tous deux partent pour la ville. Ils sont heureux et chacun a une admiration recherchée l'un pour l'autre.

Arrivé à la ville, Noiraud lui dit: « Cher amour, je suis amoureux de vous et j'aimerais que nous restions ensemble tout le long de notre vie. »

— « Moi de même, cher amour », répondit la chatte.

Depuis ces paroles, la chatte a été emerveillée. Deux mois plus tard, elle eut six petits chatons merveilleux et ils fonderent une famille vraiment admirable. Parfois, leur père Noiraud parlait de la famille Leclerc à ses petits, car souvent le chat s'ennuyait de cette famille qu'il avait tant aimée.

L'amour de la chatte et de Noiraud est authentique et personne ne pourra venir détruire cette union.

Marie-Hélène Papineau

École De-La-Ferté
Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine

Le médaillon magique

Je m'appelle Butine. Mon corps comprend trois parties: l'abdomen, la tête et le thorax. De plus, je possède des ailes, des yeux, des antennes, des pattes et un dard. Je suis rayée de noir et de jaune.

Je quitte la ruche. Je survole des montagnes et des océans pour aboutir à un champ multicolore. Les fleurs m'accueillent avec un grand sourire. J'emplis mon estomac de nectar et je recueille aussi le pollen. Tout à coup, un petit lutin tout joyeux apparaît devant moi. Il me félicite pour mon travail laborieux et mon aide. Pour me récompenser, il me remet un médaillon magique qui exauce tous mes voeux.

Je retourne à la ruche avec une réserve inépuisable de nectar. Ma reine est contente de mon travail. Avec le nectar, les ouvrières fabriquent le miel. Le nectar sert de nourriture à la ruche.

Pendant le congé des ouvrières, on décide d'organiser une grande fête. Toutes les abeilles dansent autour de moi. On me nomme reine des abeilles. Je garde un souvenir inoubliable de cette aventure.

M élève P oulin

École Cap-Soleil
Commission scolaire Des Îlets

Les émotions de « Biz-Biz »

Je m'appelle Biz-Biz. Je suis une abeille. J'ai des petites pattes, mais tres fortes. J'ai des ailes transparentes avec des points bleus et rouges. J'ai des rayures bleues et jaunes. Et j'ai des antennes vertes.

Un jour Biz-Biz cherchait des fleurs pour faire du miel. Elle se promenait dans les champs, dans les haies et tout a coup, elle voit un champ rempli de fleurs. Alors Biz-Biz se precipita dans le champ pour butiner le nectar des fleurs. Il y avait tellement de fleurs et de couleurs que Biz-Biz ne savait pas quelle fleur butiner en premier.

Apres avoir butiné quelques fleurs, Biz-Biz aperçut un peu plus loin deux enfants qui se battaient. Aussitôt, la petite abeille se precipita vers les deux enfants. Comme les deux enfants étaient encore jeunes, ils avaient sûrement peur des abeilles. Rendue à côté des deux enfants, Biz-Biz tournait autour des enfants avec l'espoir de leur faire peur. Quand les deux enfants ont vu Biz-Biz, ils ont eu peur et se sont en allés chez eux. Grâce a la petite abeille, les deux enfants ont arrêté de se battre.

Eric Fournier.

Ecole Jean-Dequen
Commission scolaire d'Alma

Les retrouvailles

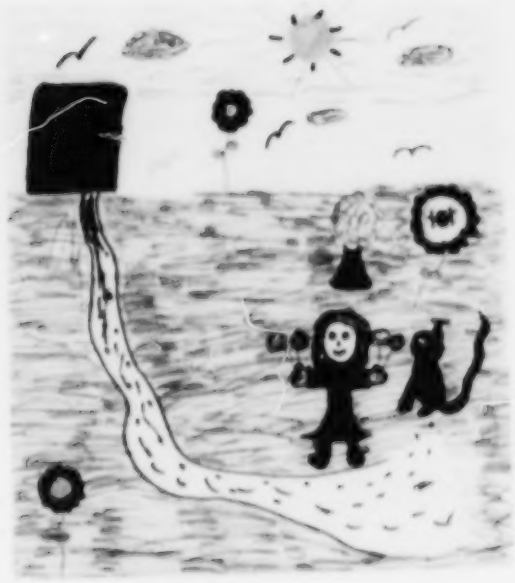
Ce matin, monsieur et madame Leclerc rangent les grosses valises brunes dans la voiture, car c'est le jour du depart. Pascal et Melanie sont tres tristes. Pourquoi? Parce qu'ils doivent laisser derriere eux Noiraud, le petit chat. C'est l'heure du depart. Pascal et Melanie vont porter Noiraud dans le bois près d'un cours d'eau. Ils deposent le chaton dans l'herbe. La voiture démarre et les voilà partis. Noiraud est seul dans ce grand monde. Va-t-il survivre? C'est alors qu'il décide de partir à la recherche de sa mere. Il avait été separé d'elle à l'âge de 3 mois. Il habitait dans une jolie petite ferme près de la route. Alors, il part.

Noiraud marche longtemps, très longtemps, il devient de plus en plus fatigué. Il se repose près d'un chêne et s'endort. Bang! une noix lui tombe sur la tête. Noiraud se réveille juste à temps pour apercevoir un écureuil disparaître dans un fourré. Remis de ses émotions, il reprend sa route. L'heure du diner approche et Noiraud sent son ventre gargouiller. Il trouve par bonheur un plant de framboises. Il n'a pas l'habitude de manger des fruits, mais il trouve quand même un moyen pour les déguster. Après s'être bien régalé, il continue sa route. Plus loin, il entend des pleurs. Que voit-il? un joli petit bebé faon, mais pourquoi autant de larmes? Noiraud comprend vite que le ballon du petit faon est pris dans une branche. Noiraud a un grand coeur, alors il grimpe dans l'arbre et réussit à ramener le ballon au faon. Le petit est très content. Il remercie sincerement Noiraud et repart avec son ballon. Noiraud se retrouve seul. Il reprend sa route. Mais il se fait tard et Noiraud est fatigué. Il trouve un vieux tronc d'arbre et décide de s'y abriter pour la nuit. Le lendemain, il pleut très fort, mais Noiraud ne se laisse pas abattre et il part sous la pluie. Il sent l'eau pénétrer dans sa fourrure. Mais il ne se décourage pas. Il marche bravement quand, tout à coup, un vent terrible emporte Noiraud. Le vent passé, Noiraud se réveille. Où est-il? Il ne comprend plus rien. C'est alors qu'il se rappelle le vent terrible, sa chute. Il se rend compte qu'il se trouve sur une ferme.

Mais cette ferme lui rappelle quelque chose. Ne serait-ce pas ... mais oui! sa ferme natale. Il court, il court, il entre dans le garage et que voit-il? Sa maman, c'est elle, il en est certain. « Maman », s'écrie Noiraud. « Mon fils, est-ce possible? tu es vivant. » Depuis ce temps, Noiraud, sa maman et ses freres et soeurs vivent heureux. Tout ça, grâce au vent terrible.

Tania Lauzon

École Saint-Alexandre
Commission scolaire du Long-sault



Le trésor

C'est le départ. Pascal et Mélanie, valises en mains, regardent Noiraud avec tristesse. Ils embarquent dans la voiture et partent pour la ville.

Noiraud est seul. Il se promène d'un bout à l'autre. Il cherche de la nourriture, mais toujours rien. Tout à coup, Noiraud entend quelques pas. Il se retourne et voit un petit chat, mais tout blanc.

Noiraud lui dit: « D'où sors-tu? C'est la première fois que je te vois. » Le petit chat blanc répond: « Je ne sais pas, mes maîtres m'ont abandonné. » Noiraud, excité d'avoir un ami, lui dit: « Viens, nous allons chercher de la nourriture. »

Le chat blanc dit: « Nous ne pourrons jamais trouver de la nourriture ici, ce n'est que du sable. » Mais Noiraud, débrouillard, trouvera bien quelque chose à manger.

Ils marchaient; tout à coup, un petit animal passa très vite à côté d'eux. Ce n'est qu'une souris.

Le chat blanc dit: « Tiens, une souris dans le sable, c'est étrange. » Noiraud dit: « Tu ne te mettras pas à jouer au détective après tout, deux chats dans le sable chaud, ce n'est pas mieux. »

« Ouais! c'est vrai. »

Enfin avec leur flair, ils ont trouvé de la nourriture cachée dans le sable. Ils ont creusé encore et ils ont trouvé un coffre.

Le coffre était ouvert et il y avait quelque chose qui brillait. Le chat blanc dont les anciens maîtres étaient riches, s'aperçut de quelque chose. « Mais, mais c'est de l'or, oui, c'est de l'or. » Les deux chats fermèrent le coffre et le recouvrirent de sable.

L'été, Pascal et Mélanie se mirent à la recherche de Noiraud. Pascal a trouvé Noiraud en compagnie du chat blanc, bien sûr!

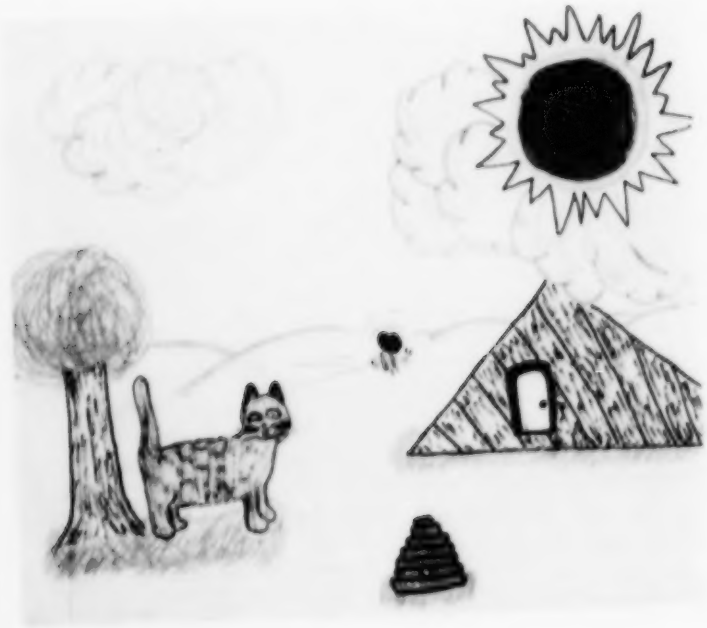
Noiraud tira le pantalon de Pascal pour lui montrer le trésor. Pascal appela Mélanie et tous les quatre ensemble emportèrent le coffre à la maison.

Son père ouvrit le coffre: « C'est de l'or! »

Ils ont ramené le coffre et les deux chats en ville, car les parents de Pascal et Mélanie ne travailleront plus et pourront garder les mignons petits chats. Et c'est ainsi que se termine cette merveilleuse histoire.

Mélanie Marcel

Centre Saint-Norbert
Commission scolaire Chomedey-de-Laval



Le voyage de Piquette

Je m'appelle Piquette. J'ai deux ailes rondes et elles sont rouges. Mon corps est en coeur. Mes pattes sont belles parce qu'elles sont en tire-bouchon. Mes antennes sont frisées.

Je pars en voyage. Pendant mon voyage, je vais faire beaucoup de choses. Je vais me faire un bateau pour traverser la rivière avec des brins d'herbe. Je vois des oiseaux, des tulipes, des lapins et des arbres. J'entends les oiseaux chanter et les enfants danser. C'est magnifique! On se sent au paradis. Le soleil brille, que c'est beau!

Et pour finir mon voyage, un ami à moi m'a ramené à la ruche.

Véronique Lorsel

École Saint-Pie X
Commission scolaire de Baie-des-Chaleurs

Noiraud équilibriste

Soudain, Pascal eut une idée. « Et si on l'amenait dans la classe? Il ne serait pas seul et puis, avec tous les enfants qu'il verrait, il ne s'ennuierait pas? »

Tout abasourdie par la bonne idée de Pascal, Mélanie courut vers ses parents et leur expliqua ce qu'elle et son frère avaient l'intention de faire. Bien que madame Leclerc et son mari n'étaient pas tout à fait convaincus ils acceptèrent.

Mais comme toujours, il y avait un problème. « Quand vous demanderez à votre institutrice d'amener le chat dans la classe, sa réponse sera peut-être négative et alors, qu'allez-vous faire? » interrogea monsieur Leclerc.

Pascal arriva en courant, avec Noiraud dans les bras, pour répondre à son père. « Bien, heu... tu sais papa, on n'aura qu'à le donner à quelqu'un que l'on connait et en qui on a bien confiance », dit-il très déçu. « Ce sera bien la seule chose à faire », ajouta tristement Mélanie.

Mais avec tout cela, il fallait penser à se coucher.

Le lendemain matin, Pascal et Mélanie s'empressèrent d'entrer dans la voiture. Ils avaient placé confortablement Noiraud dans une boite, pour ne pas qu'il nuise au conducteur durant le trajet du retour. Arrivé à la maison, Noiraud sortit avec vitesse de sa boite pour ensuite gambader tant il était joyeux.

La rentrée à l'école se fit peu de temps après, et l'institutrice accepta que l'on amène le chat dans la classe.

Malheureusement, Noiraud mordilla la paire de chaussures de la professeure et blessa plusieurs élèves avec ses griffes. Pascal et Mélanie durent le ramener à la maison. Mélanie dit aussitôt : « Que va-t-on en faire maintenant? » Pascal répondit : « Je le sais! Tu te souviens, hier, dans le journal? » « Oui. » « Le « Cirque de la Lune » cherchait un chat pour faire quelques numéros. » Étonnée, Mélanie passa une remarque : « Je ne savais pas que l'on dressait les chats au cirque ».

Les enfants en parlèrent à leurs parents et enfin, ils purent confier Noiraud aux dresseurs.

Un an plus tard, le « Cirque de la Lune » s'annonça dans la ville. La famille Leclerc acheta quatre billets pour pouvoir admirer les clowns, les acrobates, etc. Mais Pascal et Mélanie rendirent hommage surtout à Noiraud qui, avec son noeud papillon dans le cou, se tenait en équilibre sur ses pattes arrière et dansait sur le rythme d'un air merveilleux. Son numéro fut applaudi par plus de mille spectateurs. Hourra!

Catherine Planet

École Saint-Jean-Baptiste
Commission scolaire de Châteauguay

Noiraud ne lâche pas prise

Les enfants vont se coucher, les larmes aux yeux, très tristes de la décision de leurs parents.

« C'est l'heure, les enfants. Debout, nous partons dans une demi-heure. »

Noiraud lui, est caché sous le lit, tout étendu; il se sent de plus en plus mal à l'aise à la vue du départ de ses compagnons; mais Noiraud a une idée, il va les suivre jusqu'à leur demeure. « Allez, les enfants, venez m'aider à mettre les valises dans le camion. » « Bon! tout est prêt. On part. »

Noiraud se précipite à toutes jambes à la poursuite du camion. Pascal et Mélanie ont une idée diabolique. Ils prennent un sac rempli de sucre, l'ouvrent et le laissent couler à l'arrière du camion. Alors Noiraud n'aura plus qu'à suivre la ligne de sucre jusqu'à la maison des Leclerc. Noiraud est toujours derrière le camion, suivant la ligne de sucre. Mais tout à coup, malheur! le sac est vide. Pauvre Noiraud, il devra continuer sa route seul dans un épais brouillard.

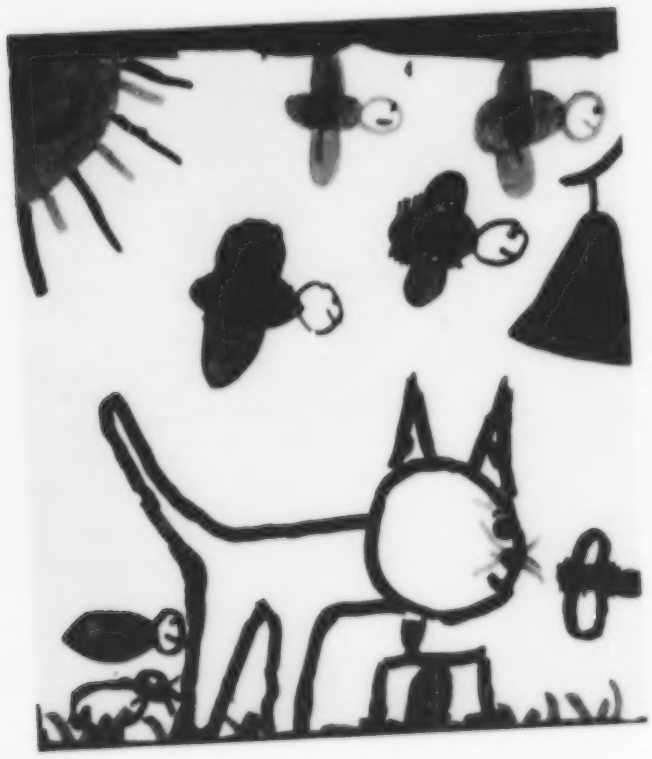
Noiraud continue sa route au milieu du désespoir. En plus du brouillard, voilà la pluie qui se met à tomber; mais Noiraud ne lâche pas prise. Il continue à marcher en s'abritant sous les arbres pour ne pas être trop trempé. À un moment donné, Noiraud passe sous un pommier et décide d'y grimper. Mais quelle n'est pas sa surprise quant il voit l'arbre lui lancer une pomme en pleine figure. Il tombe aussi vite qu'il est monté. Noiraud tombe sur le dos et se casse une patte.

Mais, par chance, deux de ses amis qu'il connaissait depuis déjà quelque temps, sont venus à sa rescousse. Noiraud demande à ses amis s'ils connaissent l'emplacement de la maison des Leclerc. Oui, nous la connaissons très bien, nous demeurons à la maison voisine. Viens, nous allons t'y conduire. Une fois arrivés face à la porte, les chats se mettent à gratter dans la porte. Pascal et Mélanie se demandent ce qui se passe. Mélanie décide d'aller ouvrir. Quand elle ouvre, elle n'en croit pas ses yeux. « Pascal, viens voir, Noiraud est revenu! » Pascal et Mélanie sont tout joyeux.

Les parents ne purent faire mieux que de le garder puisqu'il était tellement attaché à leurs enfants; de plus il était complètement exténué. Ils gardèrent Noiraud et vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

Hugues Boisvert

École de Maricourt
Commission scolaire Taillon



Noiraud voit la vie en rose

Le lendemain, comme prévu la famille Leclerc partit et Noiraud se retrouva seul, vraiment seul. À tous les jours, Noiraud se rend au chalet pour voir si Pascal et Mélanie sont revenus, mais le chalet est toujours désert.

Noiraud désespéré part à la recherche d'une nouvelle aventure. Après deux heures de marche, Noiraud s'arrête, épuisé. Soudain, il entend un bruit, il se retourne, et voit deux humains à quelques pas de lui. Il se sauve à toutes jambes et se réfugie dans une cabane abandonnée. Quelle noirceur pensa-t-il!

Après avoir fait une sieste, Noiraud décide d'aller explorer les environs. Il marche, marche, puis soudain, il trébuche et se retrouve assis par terre avec une casserole sur la tête, apeuré, il se sauve hors de la cabane. Malheur! Il était tout rose, non plus noir, mais rose. (Il était couvert de peinture.)

Vite, il faut que j'aille me laver à la rivière. Il court jusqu'à la rivière et saute dedans. Mais la chance n'est pas avec lui, le voilà maintenant emporté par le courant. Miou! Miou! Il miaule de toutes ses forces, mais aucune réponse. Heureusement pour lui, il voit à l'horizon une branche sur le bord de la rivière; il s'y agrippe et sort sain et sauf.

Encore plein d'émotions, il reste là, exténué. Maintenant, la nuit est tombée et Noiraud dort paisiblement. Il rêve aux jours passés avec Pascal et Mélanie. Il est très, très heureux.

Marie-France Bernier

École Saint-Dominique
Commission scolaire Pointe-Lévy

Pichounine l'abeille

Bonjour, je m'appelle Pichounine et je suis une abeille. Mon corps est tout rouge, mes ailes sont jaunes et mes pattes ont des lignes mauves et noires; mes antennes sont vertes. Je suis toute petite. Moi, j'aimerais bien sortir de cette ruche pour aller regarder dans la nature. Je vais aller voir.

Ça fait mal aux yeux toutes ces lumières. Dans le ciel, on dirait une grosse boule de feu. Je vais aller voir plus haut dans le ciel. « Tiens, voilà un gros paquet de plumes qui vole dans les airs! C'est bizarre! » Le paquet de plumes chante. « Qui est-tu? » « Je suis un oiseau. » « C'est toi qui chantais tout à l'heure? » « Oui. » « Il faut que je te quitte. Au revoir! » Je vais aller voir sur terre.

Tiens, des kangourous, mais on est en Australie ou en Afrique, mais cela veut dire que je suis perdue. « Au secours! » Tout à coup, l'oiseau que j'avais rencontré est venu. « Oiseau, veux-tu me ramener à la ruche? » « Bien sûr! » Houpie! je suis sauvée. Jamais je ne quitterai la ruche.

Jenney Aubin

École Sainte-Anne
Commission scolaire Abitibi

Quel drôle de hasard!

Le lendemain après le petit déjeuner, les Leclerc firent leurs adieux au petit chat qui allait se sentir bien seul une fois ses petits amis partis. Les Leclerc s'en allèrent le coeur lourd de chagrin.

Quelques minutes après leur départ, Noiraud se prit en main; il décida de suivre la voiture de la charmante famille. Il venait de se lancer dans la plus grande aventure de sa vie. Tout à coup, il eut la merveilleuse idée d'embarquer dans un camion de laitier qui passait par là. Mais hélas! quelques milles plus loin, le laitier l'aperçut et lui lança une bouteille de lait vide par la tête en lui criant: « Espèce de chat de gouttière, va-t-en! »

Pauvre Noiraud, il avait perdu la trace de ses amis, mais il n'avait pas dit son dernier mot. Il s'était mis en tête de trouver ses compagnons et il allait les trouver. Il prit un moment de repos pour reprendre des forces.

Après s'être assoupi une petite heure, il reprit son chemin. Cependant il avait très faim. Alors, il alla voir un camionneur qui mangeait et se mit à ronronner pour avoir à manger. Heureusement, le camionneur avait un très grand coeur, il lui donna un bol de lait. Le camionneur qui voyageait toujours seul emmena le chaton avec lui.

Quel drôle de hasard, le camionneur était l'oncle de Pascal et Mélanie et en plus, il s'en allait justement leur rendre visite. C'est pour l'offrir à ses neveux que Gilles Leclerc le sympathique camionneur avait pris le petit chat noir. Arrivé à destination, quelle ne fut pas la surprise des enfants en voyant le minet qu'ils avaient abandonné sur la plage une journée auparavant. « Pourrions-nous le garder maintenant qu'il est ici? », firent les enfants. « Oui, mais seulement si vous en prenez bien soin », répondirent les parents.

C'est ainsi que se termine la magnifique histoire de Noiraud le chat.

Lucie Boucher

École Saint-Robert
Commission scolaire La Neigette

Quelle coïncidence!

La famille Leclerc se prépare pour le grand départ de la mer. Presque tout est au point, mais la famille se pose une question: « Que va-t-elle faire de Noiraud? »

« C'est décidé! », dit le père de Mélanie et de Pascal. En chemin, nous passons devant une S.P.C.A., nous allons leur confier Noiraud! Aussitôt dit, aussitôt fait; ils déposèrent Noiraud à la S.P.C.A. Mélanie et Pascal eurent beaucoup de peine, mais ils n'avaient pas le choix, ils ne pouvaient pas le garder.

Il resta donc à la S.P.C.A. Le soir il s'endormit et le lendemain quand il se réveilla, une dame et un petit garçon étaient devant lui et ils le regardaient en disant: « Ho! qu'il est beau, qu'il est mignon! » Alors le petit garçon dit à la dame: « Maman, j'aimerais bien l'avoir, oui, c'est ce chat que j'ai choisi! »

Un peu plus tard, Noiraud se trouvait dans une maison immense et très belle; elle était magnifique! Il apprit vite que le petit garçon se nommait Joël et que la dame était sa maman. Joël décida d'appeler le chat Noiraud. Quelle coïncidence! dit Noiraud, mais c'est une coïncidence qui me plaît, car j'avais déjà ce nom!

Après une semaine, Joël et Noiraud se connaissent bien. Ils s'amusent beaucoup ensemble, mais il y a un désavantage, l'école commencera demain pour Joël; alors Noiraud sera seul avec la mère de Joël. Noiraud n'aime pas la mère de Joël, car elle est toujours déprimée, dans le jour, elle dort, elle pleure et elle se gave de pilules. « Quel désastre », pense-t-il! Il est obligé de rester seul avec elle tous les jours. Un bon matin, Noiraud en a assez; il se souvient des souvenirs heureux qu'il a passés avec Joël et avec Mélanie et Pascal. C'est décidé, il ne veut pas rester ici une minute de plus. Comme à tous les matins la mère de Joël met Noiraud dans le jardin pour quelques minutes.

Noiraud a un plan. Quand il ira dans le jardin, il s'évadera par le petit chemin de roches; et c'est ce qu'il a fait. Mais quand il arriva dans la rue, une auto passa, elle klaxonna, mais trop tard, elle écrasa Noiraud; il est mort!
Quand Joël apprit la nouvelle, il se mit à pleurer, mais il comprit que, ou il est, il est bien!

Ioanna Labergé

École Omer Séguin.
Commission scolaire de Huntingdon

Sur les fleurs

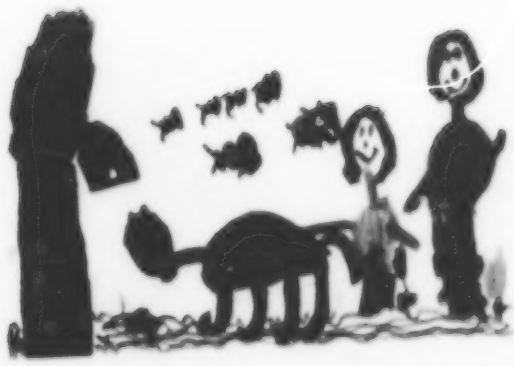
Je suis une abeille et je m'appelle Gondi. J'ai des ailes transparentes et grises. J'ai un corps blanc, noir et jaune. J'ai des petites pattes minces. Mes antennes sont longues et tres minces. Mes yeux ont trente-six facettes.

Je quitte la ruche et je pars à l'aventure. Je me sens bien. Je suis en train de manger des boulettes de pollen. Je vois de belles tulipes rouges et jaunes. J'entends d'autres insectes qui jouent au chat perché.

Je ressens une petite brisa sur mon corps. Je retourne à la ruche et raconte mon aventure à mes amis.

Benoit Desjardins

École Notre-Dame-Auxiliatrice
Commission scolaire Vallée-de-la-Lievre



Un chat rusé et chanceux

C'est l'heure de partir. Mélanie et Pascal font leurs adieux à Noiraud puis, tristement, montent dans l'auto. Durant tout le voyage de retour, ils revoient les bons moments qu'ils ont passés en compagnie de Noiraud. Mais au fait, qu'est-il devenu?

En ce moment, il est devant la porte du chalet et il miaule désespérément pour qu'on lui ouvre. Après plusieurs minutes d'attente, il comprend que c'est peine perdue: il n'y a plus personne dans le chalet.

Il va falloir qu'il se débrouille tout seul. Première chose à faire: manger. Il se met donc en quête de petits animaux. Soudain, il aperçoit un rat. C'est la course folle qui commence. Le rat, plus petit que le chat, réussi à se faufiler en dessous du chalet. Noiraud, voulant l'imiter, va s'assommer contre le mur! Le rat qui a senti la vibration sort, car il est sûr que son poursuivant est tombé dans les pommes. Erreur qui lui coûte la vie. Noiraud n'est qu'un peu étourdi et n'a presque pas de mal à l'attraper.

Après son repas, il doit se trouver un abri. Il décide qu'un trou dans un arbre fait l'affaire, et il s'endort bercé par le chant des oiseaux.

Toute l'année se passe sans incident majeur jusqu'au jour où les Leclerc reviennent passer l'été à leur chalet. C'est la joie pour les enfants de retrouver Noiraud qui, lui aussi, est enchanté. Durant leur absence, les Leclerc ont hérité d'une fortune: un million de dollars, une grande maison avec un grand terrain et un serviteur qui aime les chats. Ils pourront ainsi garder Noiraud.

Je peux vous dire que Noiraud est très heureux d'habiter avec la famille Leclerc. Il est le chat le plus choyé du monde!

Mathieu Bouchard

École Bourg-Royal
Commission scolaire de Charlesbourg

Un merveilleux voyage

Il était une fois, une petite abeille nommée Maya. Elle n'était pas comme les autres abeilles. Elle avait les cheveux verts, des ailes en forme de feuilles, le corps rose et bleu, des pattes de canard et des antennes de papillon.

Un beau matin, elle quitte la ruche et part faire le tour du monde. Le voyage est long, mais elle arrive bientôt en Chine. Elle a si faim qu'elle se cache dans un plat de riz et commence à manger tout le plat de riz. Tous les Chinois se demandent ce qui se passe.

L'abeille s'en va comme si rien n'était et part pour Haïti. Il fait nuit, l'abeille se sent si bien qu'elle se couche et s'endort. Le matin, elle ne trouve pas de fleurs à butiner et décide de manger le même repas que les Haïtiens. Elle repart à la ruche.

Les amies de la ruche l'attendent et lui posent plein de questions au sujet de son voyage. L'abeille répond à toutes les questions et elle raconte qu'elle avait vu des Chinois manger avec des baguettes et entendu parler des Chinois. Elle a aimé son voyage et espère recommencer avec les autres abeilles.

Amélie Nadeau

École Leventoux
Commission scolaire de Manicouagan

Un voisin compréhensif

Nous sommes le matin du départ de la famille Leclerc. Noiraud est assis dans le gazon humide; il regarde tristement la voiture des Leclerc s'éloigner du chalet.

Tout doucement, il va se coucher derrière un rocher au bord de la mer. La journée paraît longue pour Noiraud. Il pleut, comme si cela signifiait le départ de la famille Leclerc. Le lendemain, Noiraud se sent en forme. A peine remis du départ, il se dirige vers le chemin rocailleux du chalet qui mène jusqu'à la route. Ayant l'air de connaître le chemin, Noiraud veut retrouver Pascal et Mélanie.

Il parcourt des kilomètres, de ville en village. Il recherche toujours sa famille bien-aimée. Par un soir pluvieux, il est seul sur une route qui lui semble déserte. Soudain un camion surgit de la pénombre. Il se déplace, mais pas assez pour éviter le camion. Il s'en tire avec une patte cassée. Tant bien que mal, il se couche dans le fossé sur le bord de la route.

De bonne heure, le matin, un paysan passe par là; il trouve Noiraud ensanglanté. Il amène le chat chez lui et le soigne. Une semaine plus tard, Noiraud est de nouveau sur pied. Pendant que le paysan déjeune, Noiraud s'enfuit à trois kilomètres de là.

Noiraud entre dans une grande ville. Il traverse quelques rues et reconnaît la voiture de la famille Leclerc. Sur le perron, il se met à miauler. Pascal qui se prépare à jouer au « baseball » entend les miaulements. Il ouvre la porte et, à sa grande surprise, voit Noiraud. Il va immédiatement chercher le reste de la famille. Le soir ils fêtent le retour de Noiraud. Mais un problème se pose. « Qui va s'occuper de Noiraud? » Mélanie crie. « Le voisin! » Effectivement le voisin a un chat.

C'est ainsi qu'à chaque jour Noiraud va se faire garder chez le voisin. Ils vécurent heureux jusqu'à la mort de Noiraud.

École Martin-Bélanger
Commission scolaire du Sault-Saint-Denis

Vive la vie à la campagne!

Au départ de la famille Leclerc, Noiraud s'était caché dans la valise de Pascal et de Mélanie. Quelques minutes plus tard, Noiraud commençait à être étourdi, à manquer d'air et à vouloir sortir de la valise de Pascal et de Mélanie. Rendus à la maison, Pascal et Mélanie prennent leur valise et ils montent dans leur chambre; ils ouvrent la valise. Qu'est-ce qu'ils voient? Noiraud évanoui dans la valise. Mélanie dit: « De l'eau vite! » Pascal court chercher de l'eau pour Noiraud. Quelques secondes après, Noiraud commence à se réveiller.

Mélanie et Pascal se demandent où ils vont cacher Noiraud pour que leurs parents ne le trouvent pas. Ils décident de le cacher dans un tiroir du lit. Lundi, Pascal et Mélanie sont à l'école; ils pensent juste à Noiraud. Pendant ce temps à la maison, Noiraud sort du tiroir, il va à la cuisine et entre dans l'armoire des sucreries, il mange des biscuits, des bonbons, et pour finir il lèche le sucre et il s'endort. Quand Pascal et Mélanie rentrent de l'école, ils montent tout de suite voir Noiraud dans le tiroir; rendus dans la chambre, plus de Noiraud dans le tiroir. Pascal dit à Mélanie: « Toi, tu cherches en haut et moi, je cherche en bas. » Quelques minutes après, Pascal crie: « Je l'ai trouvé, il dort dans l'armoire des sucreries. » Mélanie descend en bas et se met à rire. Avec tous ces rires, Noiraud se réveille. Mélanie dit: « Trouvons-lui une autre cachette. » Pascal dit: « Allons dehors et faisons-lui une cabane de bois. On lui apportera de la nourriture chaque jour. »

Deux, trois jours après, Noiraud était tanné d'être dans la cabane de bois; il décida alors de se sauver. Pascal et Mélanie allaient lui porter de la nourriture, alors ils virent la cabane de bois vide, plus de Noiraud. Noiraud était parti. Pascal et Mélanie prennent leur bicyclette et partent à la recherche de Noiraud.

Pendant que Pascal et Mélanie cherchaient Noiraud, il jouait avec une vieille balle qu'il avait trouvée à la décharge. Une bande de chiens errants arrivent et disent: « Tu es sur notre territoire. » Noiraud se sauva jusqu'à ce qu'il soit rendu dans la cabane de bois. Pascal et Mélanie revinrent tout tristes à la cabane; qu'est-ce qu'ils voient? Noiraud tout essoufflé. Le soir venu, Pascal et Mélanie discutaient de Noiraud; ils en arrivent au point qu'il faut le ramener au chalet en fin de semaine.

La fin de semaine venue, la famille Leclerc se rend au chalet. Ils mettent Noiraud sur le balcon et ils s'en vont. Noiraud tout triste se dit: « Je ne suis pas fait pour vivre en ville, mais je suis fait pour vivre à la campagne. »

Éric Dallaire

École Saint-Sauveur
Commission scolaire de Val-d'Or

Taxi! New-York s'il vous plaît

Après le départ de ses maîtres, Noiraud était triste. Il s'ennuyait et ne voulait pas repasser un hiver comme l'an dernier. Il y pensait encore: il n'avait presque rien à manger, il n'avait pas d'abri. Il se réfugiait alors près du chalet de la famille Leclerc.

Mais ça ne se passera pas comme ça cette année, se dit-il. Je vais aller à New-York! Comment vais-je faire? Ah! Ah! Je vais y aller à la nage! Qui a dit que les chats n'aiment pas l'eau?

Quelques heures plus tard

— Taxi, taxi! New-York, s'il vous plaît. Vous avez vu ça? Les dauphins sont des taxis marins.

Pendant ce temps...

— Je me demande si Noiraud s'ennuie tout seul là-bas?
— Je ne sais pas, mais moi je m'ennuie.
— Si nous allions faire un tour au port pour nous changer les idées? propose Pascal.
— D'accord, de répondre Mélanie.

À ce moment Noiraud finit de se faire sécher. Et en s'étirant, il regarde autour de lui. Lui qui n'a jamais vu la ville semble penser: « Comme c'est grand! »

— Comment retrouver Pascal et Mélanie? À ce moment, les deux enfants arrivent.

Ils ne voient pas notre ami qui, lui non plus, ne les voit pas. Je vais aller à l'école se dit Noiraud; je les verrai demain à la rentrée.

Le lendemain... Il y en a des enfants ici. Ah! les voilà! Je vais leur faire une surprise; je vais me cacher dans le sac d'école de Pascal. Dans la classe, Pascal défait son sac et surprise! Noiraud bondit dans les bras de son maître! C'est la fête dans la classe; Noiraud saute de bureau en bureau. Il va même enlever la perruque de la professeure, tout le monde rit.

À la maison, même papa et maman sont heureux des retrouvailles. On mange du gâteau, même Noiraud y a droit. Ensemble, nos amis vont vivre mille et une aventures.

Karine Perron

École Chanoine-Côté
Commission des écoles catholiques de Québec

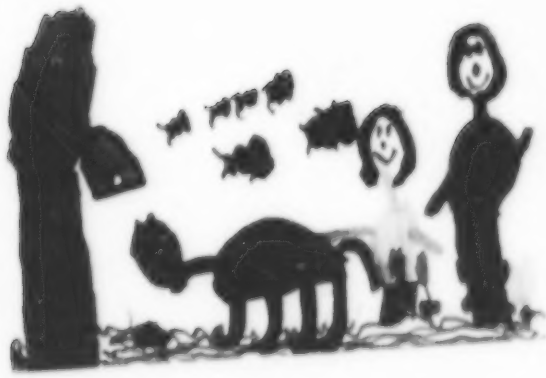
REMERCIEMENTS

La Direction du développement de l'évaluation du ministère de l'Éducation remercie chaleureusement :

- Les auteurs et auteures des textes ainsi que leurs parents, qui ont accordé l'autorisation de publier.
- Les correcteurs et correctrices de l'échantillon des épreuves de troisième et de sixième années qui ont participé au choix des textes :
  - M^me^ Flore Audette, enseignante, commission scolaire Des Rivières;
  - M^me^ Marie Brault, enseignante, commission scolaire du Goéland;
  - M. Armand Charbonneau, enseignant, Commission des écoles catholiques de Montréal;
  - M^me^ Germaine Dufour, enseignante, commission scolaire Saint-Exupéry;
  - M^me^ Madeleine Frechette, enseignante, commission scolaire Saint-Exupéry;
  - M. Robert Gaudet, enseignant, commission scolaire du Goéland;
  - M^me^ Lise D. Gendron, enseignante, commission scolaire de Brossard;
  - M^me^ Marie Gervais, enseignante, commission scolaire du Goéland;
  - M^me^ Solange Gobeil, enseignante, commission scolaire Saint-Exupéry;
  - M. Roger Hébert, enseignant, commission scolaire du Goéland;
  - M^me^ Carole Laferrière, enseignante, commission scolaire Saint-Exupéry;
  - M^me^ Jacinthe Laliberté, enseignante, commission scolaire du Goéland;
  - M. Roger Laliberté, enseignant, commission scolaire du Goéland;
  - M^me^ Lise Lafulippe, enseignante, commission scolaire Jérôme-Le Royer;
  - M^me^ Marie Leblanc, enseignante, Commission des écoles catholiques de Montréal;
  - M^me^ Denise Lemieux, enseignante, Commission des écoles catholiques de Montréal.

— M^me^ Paule Lévesque, enseignante, commission scolaire Saint-Exupéry.
— M^me^ Joanne Martel, enseignante, commission scolaire du Goéland.
— M^me^ Aline Nadeau-Lessard, enseignante, commission scolaire de Brossard.

- M^me^ Ginette Trépanier, directrice de l'école Youville, de la commission scolaire Berthier-Nord-Joli, qui a soumis le projet des illustrations du recueil à son personnel et aux élèves.
- Aux élèves de l'école Youville, qui ont fait les illustrations et trouvé le titre, ainsi qu'aux enseignantes qui les ont encouragé. M^me^ Micheline Charbonneau, Yvette Roy, Carmen Guy, Marie-Berthe Pikering, Suzanne Pelletier et Rose Lambert.
- M^me^ Lise D. Amyot, secrétaire, qui a dactylographié les textes et fait les démarches auprès des auteurs et auteures.
- M^me^ Lise Ouellet, responsable du dossier, qui a participé à la conception du recueil et coordonné le projet.



8889-595
16-7407-10

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

J'apprends!
DANS LES
ÉCOLES
DU QUÉBEC